

HUO : les entretiens infinis (2014-2018). Conversations avec Hans Ulrich Obrist, 2014-2018

Pierre Ruault



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62536>

DOI : [10.4000/critiquedart.62536](https://doi.org/10.4000/critiquedart.62536)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Pierre Ruault, « HUO : les entretiens infinis (2014-2018). Conversations avec Hans Ulrich Obrist, 2014-2018 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62536> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62536>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

HUO : les entretiens infinis (2014-2018). Conversations avec Hans Ulrich Obrist, 2014-2018

Pierre Ruault

- 1 *Les entretiens infinis* – titre emprunté à Maurice Blanchot – proposent un ensemble de longues conversations avec des artistes, architectes, scientifiques, écrivains, penseurs, témoins actifs de l'histoire de la Fondation Cartier pour l'art contemporain. Elles ont été à l'initiative de Hans Ulrich Obrist, figure incontournable du commissariat d'exposition et de la création contemporaine, qui a toujours été selon ses mots « obsédé » par cet exercice de l'entretien¹. Ces échanges ont donc été rassemblés en ouvrage par la Fondation Cartier. Cette édition a pour ambition de retracer tout un pan de l'histoire de la Fondation Cartier en donnant à lire « une archive fondamentale et inédite de sensibilité, de la pensée et des personnalités qui forgent l'identité » de ce lieu d'exposition (p. 15). L'ensemble est structuré autour des quatre expositions qui ont donné lieu à ces soirées-entretiens et permet, selon Hans Ulrich Obrist, de « lutter contre une certaine forme d'amnésie qui entoure les expositions afin de leur donner une nouvelle réalité physique » (p. 15)². Ce dialogue ininterrompu entre l'institution privée, le commissaire d'exposition et leurs interlocuteurs – Paul B. Preciado, Elisabeth de Fontenay, Junya Ishihami, Jean Nouvel, Philippe Parreno, Patti Smith, Agnès Varda, etc. – est forgé autour d'une volonté commune de vouloir « ouvrir les horizons, de porter une attention toujours plus grande à la parole, à la diversité des modes d'expression artistique, à la pluralité des façons de penser » (p. 14).

NOTES

1. Ce recueil d'entretiens est assez similaire, au niveau de la forme et de la construction, d'un autre ouvrage de Hans Ulrich Obrist : *A Brief History of Curating*, Dijon : Les presses du réel, Documents, 2008.
2. *Mémoires Vives*, 2014 ; *Les Grands Orchestre des Animaux*, 2016 ; *Junya, Ishigami Freening Architecture*, 2018 ; *Géométries Sud, du Mexique à la Terre de Feu*, 2018